

# Mercenaires et milices privées

**Les mercenaires sévissent partout dans le monde dans chaque conflit armé. S'ils sont massivement employés dans les conflits actuels, ils ont toujours été présents au cours de l'histoire.**

L'existence de mercenaires remonte à l'antiquité. Ainsi, les « Dix-Mille » furent les 12800 soldats grecs mercenaires de Sparte et de Thèbes, enrôlés par Cyrus le Jeune pour renverser du trône de Perse son frère aîné Artaxerxès II Mnémon. Leur guerre dura de 401 av. J.-C. à 399 av. J.-C. Les mercenaires furent aussi beaucoup employés durant la guerre de 100 ans notamment par les Anglais, ils se payaient en particulier en pillant les populations. Le recours aux mercenaires apparaît à chaque fois qu'un acteur politique disposant de moyens financiers importants décide d'entreprendre une action militaire offensive ou d'assurer sa sécurité sans pouvoir compter, pour des raisons politiques, sur un mécanisme de recrutement militaire institutionnel. Pour chaque zone de conflit il y a un recours et un appel aux mercenaires. Ceux-ci sont souvent d'anciens militaires démobilisés. Historiquement en Europe, beaucoup de Suisses, Croates et Corses ont fourni des bataillons constitués de mercenaires au service des uns et des autres. Plus récemment, forts de leur expérience dans la lutte contre les guérillas, les centaines de milliers de soldats colombiens servent de mercenaires partout dans le monde, par exemple pour surveiller les oléoducs et les gazoducs aux Émirats Arabes Unis<sup>1</sup>. Des armées démobilisées représentent un vivier.

### En cas de guerre, poursuivis comme civils ayant commis des meurtres

Un protocole additionnel des conventions de Genève sur les mercenaires a été signé par 167 pays en 1977 et vise à les stigmatiser pour dissuader les militaires de devenir des mercenaires. Il définit qu'ils ne sont ni considérés comme prisonniers de guerre, ni comme combattants, et donc à être rapatriés dans leur pays d'origine à la fin d'un conflit. Ce sont les conventions de Genève de 1949 appliqués aux civils qui s'appliquent à leur

cas. Trois citoyens britanniques et un citoyen des États Unis qui avaient sévi comme mercenaires en Angola furent fusillés après leur condamnation à mort au procès de Luanda en 1976 alors que de nombreux autres furent condamnés à de lourdes peines de prison. Un citoyen des pays en conflit ne peut être reconnu comme un mercenaire, ni un engagé volontaire tel qu'un membre de la Légion étrangère française, un Garde suisse du Vatican, ou un Gurkha népalais qui constituent des exceptions et sont protégés par la convention de Genève relative aux mercenaires.

### Qui paie ces mercenaires gérés par des sociétés privées ?

Payés entre 2500€ par mois pour les Colombiens à plus de 7500€ par mois pour les Occidentaux, des mercenaires opèrent pour des sociétés privées ayant leur siège aux États-Unis comme par exemple BlackWater en première ligne en Ukraine<sup>2</sup> ou Sylvercorp dans la tentative ratée de coup d'état contre Nicolas Maduro au Venezuela<sup>3</sup>. Les Russes ne sont pas en reste avec la présence de mercenaires de la société Wagner en Libye, en Centrafrique et dorénavant au Mali<sup>4</sup> où les nouveaux maîtres forment des milices privées. Il y a quelques dizaines d'années déjà, riches de leur expérience dans une armée alors mal équipée et où il fallait faire preuve de débrouillardise, les mercenaires français<sup>5</sup>, principalement recrutés à l'extrême-droite, sévissaient en Afrique. Plus récemment, on les retrouve notamment en Birmanie, en Bosnie au côté des Croates ou en Ukraine dans les deux camps. Enfin les mercenaires constituent l'armature du mouvement des Rebelles en Syrie<sup>6</sup> et ont pu être décisifs avec des Turcs et leurs drones lors de la guerre au Haut-Karabakh<sup>7</sup>. On l'aura compris, les mercenaires sont de facto financés par des belligérants en manque de soldats mais aussi par des États même si ceux-ci s'en défendent.

Outre leur implication dans des opérations spéciales et en première ligne, les mercenaires sont chargés d'instruire et d'encadrer des troupes ce qui constitue le premier volet de leur activité. Dans les conflits modernes où les grandes puissances ne peuvent directement se combattre, le recours aux mercenaires est assez massif et est partie intégrante des stratégies de la guerre moderne.

*Patrice Salzenstein*

<sup>1</sup> <https://urlz.fr/gNjS>

<sup>2</sup> <https://urlz.fr/gNkq>

<sup>3</sup> <https://urlz.fr/gNku>

<sup>4</sup> <https://urlz.fr/gNky>

<sup>5</sup> <https://urlz.fr/gNkA>

<sup>6</sup> <https://urlz.fr/gNkE>

<sup>7</sup> P. Salzenstein, « Cessez-le-feu fragile au Haut-Karabakh » Planète Paix 656, 9 (2020).